Le chapitre : un lieu où l'on écoute et où l'on s'exprime librement mais pas n'importe comment

Les Amis du Monastère,

ISSN 0981 0072

21 mars 2015
Saint Benoît

L'ART DE S'EXPRIMER

Un Père Abbé bénédictin me disait un jour qu'il n'avait jamais regretté un seul des chapitres conventuels. Le seul regret qu'il pouvait avoir à ce sujet était de n'avoir pas consulté sa communauté sur une affaire importante. Le chapitre conventuel tient une grande place dans la Règle bénédictine, la deuxième après l'Abbé. Au chapitre III, celle-ci en définit le déroulement : après avoir convoqué tous les frères, même les plus jeunes, l'Abbé expose l'affaire et prend l'avis de tous. Puis il délibère et choisit ce qu'il juge le plus opportun. Il est évident pour saint Benoît que les frères doivent jouir d'une grande liberté d'expression, liberté dont on parle à tort et à travers depuis les attentats islamiques de janvier dernier. Si la liberté d'expression de tous est importante chez saint Benoît, c'est que souvent Dieu révèle à un plus jeune ce qui est meilleur. La liberté d'expression n'est donc pas une liberté absolue de dire n'importe quoi. Elle est déterminée par la noble capacité humaine d'être la voix de Dieu et ne doit jamais devenir une occasion donnée au diable de semer la bêtise et la haine.

La liberté d'expression bénédictine est comparable à une semence que saint Benoît sème

dans une bonne terre, riche d'éléments capables de faire fructifier de façon divine.

Le premier de ces éléments est l'écoute. Avant de parler, le moine doit apprendre à écouter. C'est d'ailleurs le premier mot de la Règle : *« Ausculta, o fili. »* Écoute, ô mon fils, les préceptes du Maître et non pas tes passions, tes opinions, tes sentiments passagers. Écoute la Sagesse avec l'oreille de ton cœur et de ta conscience. Apprends à te taire, apprends à faire silence avant de parler, car la parole est précieuse, elle a pour vocation d'être un écho du Verbe qui est auprès de Dieu, qui est tourné vers Dieu. La *lectio divina,* la méditation par le cœur de l'Écriture, des psaumes, de la prière de l'Église et de la Règle, en un mot la vérité enseignée, est la meilleure école au service de la liberté d'expression. Car l'homme n'est pas un dieu, il n'est que l'image de Dieu.

Le deuxième élément est la façon de s'exprimer. Les frères sont appelés à donner leur avis avec entière humilité et soumission, sans présomption ni effronterie. Ce qui vient de Dieu ne supporte pas en effet la bouffonnerie, les paroles oiseuses ou moqueuses et la contradiction systématique. À ce sujet, Dom Gérard disait joliment : « Pour lutter contre l'esprit de contradiction, entrer dans la pensée des autres pour la réconcilier avec la sienne. » Saint Benoît est très sévère sur le mauvais esprit : « Si quelqu'un avait cette témérité, il serait soumis à la correction régulière. » Mais exercée par l'autorité compétente, et non pas par n'importe qui, et sans Kalachnikov. De façon plus positive, les moines ont l'immense grâce d'être à l'école du chant grégorien, qui exprime des vérités vraies, belles et parfois terribles, mais avec une douceur qui donne aux passions leur juste mesure. Il paraît même que le chant grégorien, plus encore que la musique classique, rend intelligent. La politesse aussi, alors que le cynisme, même brillant, rend bête et méchant.

Le troisième élément est le jugement dernier. Saint Benoît rappelle souvent dans sa Règle que le Père Abbé devra rendre compte de toutes ses décisions. Et cela est vrai aussi pour chacun des frères pour toute parole. Comme le secrétaire du chapitre note toutes les interventions des frères au cours des chapitres, ainsi les anges transcrivent toute parole dans le grand livre du jugement dernier avec toutes les conséquences prévisibles. Car les paroles sont comme des allumettes qui, par une petite flamme, peuvent déclencher un incendie d'amour ou de scandale.

Que nos communautés et nos familles chrétiennes puissent devenir par la grâce du Saint-Esprit des oasis de la vraie liberté d'expression !

† F . Louis-Marie, O.S.B.,
abbé

CHRONIQUE DU MONASTÈRE

Mardi 28 octobre : Session à l'abbaye pour les Missionnaires de la Miséricorde, qui comptent désormais 10 membres en formation, en plus de leurs 5 prêtres.

Jeudi 30 octobre : M. l'abbé Gouyaud donne à nos prêtres trois cours de théologie sur la collégialité épiscopale et la primauté pontificale.

Vendredi 31 octobre : Père Dominique, de Riaumont, campe avec une troupe de ses scouts, qui participe à la cueillette des olives.

Mardi 4 novembre : Dans *Les Morbihannais dans la Grande Guerre,* les archives départementales du Morbihan retracent pour nous toutes les facettes d'une page dramatique de l'histoire de notre patrie. On y rencontre les frères de Geyer d'Orth, dont Jacques, aquarelliste de talent, et grand-père de notre Père Abbé.

Mercredi 5 novembre : Tim Guénard, sur un ton doux et paternel contrastant avec sa carrure massive et son profil de boxeur, vient témoigner chez nous de la bonté de Dieu et de son amour pour tous les hommes, surtout les plus cassés.

Samedi 8 novembre : Père Matthieu rentre d'une session d'infirmiers tenue à Ganagobie, où une quinzaine de moines recevait d'intéressants conseils sur les pathologies du cerveau et sur la manière « d'aider les aidants ».

Dimanche 16 novembre : Les Chevaliers de Notre-Dame suivent leur studieuse récollection annuelle, avec des conférences sur le concile de Trente, le baïanisme, le jansénisme et le gallicanisme.

Vendredi 21 novembre : Notre ancien architecte, M. Pagès, nous amène 13 dames et 10 messieurs d'un club nîmois, qui visitent l'église, la librairie, déjeunent, puis regardent notre DVD.

Samedi 22 novembre : Un groupe du troisième âge, « Les amis du Padre Pio », et les enfants de Monteux qui préparent leur profession de foi, passent la journée dans nos murs.

Mardi 25 novembre : Témoignage d'un bénévole du « Samu social », M. Serge Bonnaud, sur les 200 SDF d'Avignon. — Travaux à la salle Saint-Anselme pour que nos professeurs fassent profiter de leurs cours les Frères de Sainte-Marie de La Garde, grâce à une liaison Internet et à des « webcams ».

Samedi 29 novembre : Père Abbé nous lit le rapport moral, bilan de l'année liturgique écoulée, et lance la consigne de cette année jubilaire dédiée aux consacrés : *Perfectae caritatis.*

Père Abbé au Bénin, à l'occasion des 70 ans de l'évangélisation du diocèse de Parakou

Au centre, l'abbé Denis Le Pivain

rencontre nos Frères hispanisants : Père Charbel, Frère Romuald et Frère Jean-de-Dieu, puis nous présente son livre, vendu dans 70 pays.

Jeudi 25 décembre, Noël : La messe de minuit est agrémentée de pièces traditionnelles jouées devant la crèche par « Le Condor », groupe folklorique régional.

Vendredi 12 décembre : Père Abbé revient d'une semaine passée au Bénin en compagnie de NNSS. James, Cattenoz et Aillet. Il était invité par M^gr^ Pascal N'Koué, archevêque de Parakou, qui avait ordonné des Frères chez nous en 2006, et dont la province fêtait les 70 ans de son évangélisation. Père Abbé a visité aussi, dans le diocèse de Natitingou, la tante de Frère David, moniale de la fondation de Jouques. Le Bénin, ex-Dahomey, berceau de la « religion » vaudou, est un pays de religion populaire où les chrétiens (majoritaires) cohabitent pacifiquement avec les nombreux musulmans et animistes. Les messes sont de grandes fêtes avec de longs sermons vivants et concrets. M^gr^ Cattenoz consacrait la chapelle du séminaire, dont le supérieur est l'abbé Denis Le Pivain, prêté par le diocèse d'Avignon.

Samedi 13 décembre : Père Abbé confère à Frère Benoît l'ostiariat et le lectorat.

Dimanche 14 décembre : Frère Étienne a invité Natalia Sanmartin Fenollera, auteur du roman *L'Éveil de Mademoiselle Prim,* lequel mentionne Le Barroux. Cette Espagnole

Natalia Sanmartin Fenollera, à l'issue d'une conférence donnée au monastère

Vendredi 26 décembre : Retraite pour 26 garçons et filles du Chapitre Sainte-Madeleine sous la direction de Père François-de-Sales et de Père Laurent, sur les traces de saint Jean Bosco, modèle de la jeunesse.

Samedi 27 décembre : Père Abbé préside à Vannes les funérailles de son papa, le colonel Jean de Geyer d'Orth, mort à l'âge de 92 ans, le chapelet à la main. Décoré et blessé au cours de plusieurs campagnes militaires, commandeur de la Légion d'honneur, ce collectionneur de citations à l'ordre de l'Armée avait connu la Résistance, puis, au sein de la Légion étrangère, les guerres d'Indochine et d'Algérie.

Mercredi 31 décembre : À minuit, notre système informatique revêtira des habits (logiciels) neufs, auxquels il faudra s'adapter. Ô nuit pleine d'angoisse, sur quels rivages lourds de surprises et de tracas nous mèneras-tu ? Frère Bernard, notre informaticien, confie tout cela au Saint-Sacrement exposé pendant les matines.

Vendredi 2 janvier 2015 : 70 jeunes du Mouvement liturgique de Gênes, guidés par leur aumônier, Don Villafiorita, viennent de nouveau avec familles et enfants suivre une formation de Père Charbel.

Mercredi 7 janvier 2015 : Nous recevons à déjeuner le Père Pascal Molemb Emock, prêtre camerounais de Monteux, responsable de la pastorale sacramentelle.

Vendredi 9 janvier 2015 : En réponse aux attentats de Paris nous chantons la messe *« Pro Pace »*. — Des « Travailleuses missionnaires de l'Immaculée » de Marseille nous rendent la visite qu'avaient faite nos Pères à leur maison d'Ars en 2009. Toutes étrangères (Burkina Faso, Vietnam…), elles découvrent le monastère grâce à une petite conférence de Père Henri.

Dimanche 11 janvier : À partir d'aujourd'hui, Père Basile bénéficie de 3 minutes d'antenne sur RCF-Provence, radio chrétienne locale, où chaque dimanche à midi il répondra à des questions de catéchisme.

Vendredi 16 janvier 2015 : Subvenite pour le repos de l'âme de notre frère oblat Dismas Grange, ami et grand bienfaiteur de nos monastères. — Père Odon et Frère Romain vont se recueillir auprès de la dépouille d'un de nos voisins de Beaumont-du-Ventoux, M. Baudet, décédé subitement à 71 ans.

Lundi 19 janvier 2015 : Père François-de-Sales est revenu de Timadeuc, où une session d'hôteliers et hôtelières bénédictins et cisterciens étudiait le thème de « la grâce dans l'accueil des hôtes ». — Le Père Henri de l'Enfant-Jésus, ancien provincial des carmes d'Avignon-Aquitaine, nous prêche la retraite annuelle sur le thème de la charité, tandis qu'au réfectoire nous écoutons *Une novice de sainte Thérèse, sœur Marie de la Trinité, carmélite de Lisieux : souvenirs et témoignages,* présentés par le Père Pierre Descouvemont.

Rénovation des vœux au cours de la messe de clôture de la retraite annuelle

Samedi 24 janvier 2015 : Père Abbé, accompagné de Frère Romain, se rend à Avignon pour faire cadeau à notre archevêque d'une chasuble en soie tissée par les moniales.

Dimanche 1er février 2015 : Père Abbé participe à Pertuis à la journée diocésaine des consacrés. — L'abbé Arnaud Devillers, de la Fraternité Saint-Pierre, nous fait connaître le serviteur de Dieu Augustus Tolton, premier prêtre noir américain (ordonné en 1886), un de ses prédécesseurs comme curé d'une paroisse de Quincy, dans l'Illinois (USA).

F. Basile

LA VIE MONASTIQUE À LA GARDE

Chers amis,

Où en sont vos travaux ? Comment se porte la communauté, et votre noviciat ? Autant de questions qui adviennent dans vos courriers de ce début d'année. J'ouvre donc la chronique du monastère, et en extraie tout ce qui pourrait susciter votre intérêt.

Travaux du réfectoire

Un réfectoire nouvellement aménagé

Jeudi 20 novembre : Nous chantons le *Subvenite* pour la maman de notre frère Isaac et le papa de notre frère Rémi, décédés tous deux à quelques heures de distance.

Vendredi 21 novembre : Anniversaire de la fondation. L'adoration eucharistique après les Vêpres est un moyen privilégié pour remercier le Seigneur de toutes les grâces reçues durant ces 12 ans.

Jeudi 27 novembre : Les travaux du réfectoire avancent bon train. Aujourd'hui, le pavement est terminé, et quel heureux résultat !

Samedi 29 novembre : Notre Père Prieur nous propose la consigne d'année : un attachement toujours plus profond au silence, lequel n'est pas mutisme, mais intériorité véritablement apostolique au bénéfice de toutes les âmes.

Lundi 1er décembre : Arrivée de notre Père Cyrille. Il donnera une session d'histoire de l'Ordre bénédictin aux novices, et une autre à notre frère étudiant sur l'histoire de l'Église.

Lundi 8 décembre : Fête patronale. Pour l'occasion, nous avions invité Mgr Bernard Ginoux, évêque de Montauban. Il nous offre une homélie à la fois riche et profonde, toute centrée sur les beautés de la Vierge Immaculée, notre Mère.

Jeudi 11 décembre : Journée de travail manuel, sous la haute main de notre Père Cellérier, qui nous permet d'aménager le nouveau réfectoire et d'installer plus commodément la lingerie-buanderie.

Mercredi 7 janvier : L'entreprise Antonioli décaisse le sol de l'arrière-cuisine, de sorte que tous les espaces contigus au réfectoire soient à un même niveau. La poussière vient même discrètement visiter les casseroles et autres marmites de notre Frère Vincent-de-Paul !

Dimanche 25 janvier : Nous avons la joie d'accueillir Mgr Marc Aillet, évêque de Bayonne, venu prêcher notre retraite annuelle. Le thème choisi : « Les Béatitudes et le sermon sur la montagne ».

Mercredi 28 janvier : Au chapitre du soir, notre Prédicateur évoque sa récente visite aux chrétiens persécutés d'Irak, l'élan missionnaire qu'il tâche d'impulser dans son diocèse, les beaux signes d'espérance qu'il voit déjà poindre. Il sollicite enfin notre prière contemplative pour qu'il exerce sa charge pastorale avec zèle et joyeux courage.

Retraite annuelle prêchée par Mgr Marc Aillet

Samedi 31 janvier : Au cours de la messe, nous renouvelons nos vœux monastiques. Dans sa lumineuse homélie, Mgr Aillet insiste sur l'importance pour toute l'Église et ses pasteurs de la vie contemplative vécue avec sérieux ; au cœur du Corps qui est l'Église, les contemplatifs contribuent à ce que Dieu naisse ou renaisse dans les âmes, revivifiant l'Église, et elle-même toute la société.

Du mardi 3 au jeudi 5 février : Notre Père Prieur, aimablement invité par les dominicains de Bordeaux à l'occasion de l'année de la Vie consacrée, rencontre 80 jeunes professionnels auxquels il donne une conférence sur le thème « Dieu seul suffit ! » Le lendemain, après un échange très cordial avec les frères étudiants du couvent, il part au lycée de La Sauque, dirigé par M. Frédéric Chassagne, pour y présenter la vie monastique à près de 550 jeunes.

Lundi 9 février : Début de la visite canonique, assurée cette année par le Père Abbé de Saint-Wandrille, Dom Jean-Charles Nault, et l'Abbé émérite d'En-Calcat, Dom André-Jean Demaugé. À quoi bon une telle visite, demanderez-vous ? En guise de réponse, relisons ces lignes fameuses de Dom Romain Banquet : « Jésus veut des âmes généreuses, qui retracent les vertus des premiers disciples de saint Benoît, et dont l'unique soif soit la sainteté. C'est un nouvel élan, une floraison nouvelle dans l'antique Ordre de saint Benoît ; aucune innovation ; la Règle, rien que la Règle, mais étudiée, aimée, traduite en action, afin d'atteindre aux sommets de la perfection » de la charité. C'est cela, en définitive, qui doit demeurer la grande attraction de la communauté. Alors l'Église, dans sa sagesse, envoie des messagers pour encourager les frères à marcher, tous et chacun, sur cette voie de la vraie liberté.

Mardi 10 février : Notre infirmier, Père Robert, est au lit avec une méchante fièvre. Aura-t-il la charité de nous la faire bientôt partager, ou bien s'en abstiendra-t-il ?… Nous sommes à ce jour dans l'expectative.

Jeudi 12 février : Aujourd'hui, JTC – si vous préférez, Journée de Travail Communautaire. Au programme, entretien des bois, bûcheronnage, rangement complet du hangar. Quatre dominicains, en séjour de retraite, nous offrent leur aide efficace et souriante, et partagent autour d'un feu de cheminée le traditionnel pique-nique de circonstance !

Vendredi 13 février : Les travaux de l'arrière-cuisine continuent. Ce matin, les plaquistes ne chômaient pas. Quant aux carreleurs, leur tâche touche bientôt à sa fin. Nous attendons l'arrivée prochaine de la chambre froide, laquelle servira de dépôt pour toutes les denrées périssables.

Dimanche 15 février : Lors du sermon dominical, moines et fidèles sont exhortés à devancer d'un peu le mercredi des Cendres, en méditant les admirables prières que la Liturgie nous offrira à cette occasion. Le porche d'entrée du Carême sera ainsi franchi avec zèle et soif de Dieu.

Voilà pour les nouvelles. Il ne me reste plus qu'à vous souhaiter, même avec un peu d'avance, une belle Semaine sainte. Car cette « Grande Semaine » demeure le joyau spirituel de l'année liturgique, contenant en lui tout ce que Jésus a dit et fait pour nous : « Qui aime sa vie la perd ; et qui hait sa vie en ce monde la conservera en vie éternelle. Si quelqu'un me sert, qu'il me suive, et où je suis, là sera mon serviteur. Moi, Lumière, je suis venu dans le monde, pour que quiconque croit en moi ne demeure pas dans les ténèbres. Tant que vous avez la lumière, croyez en la lumière, afin de devenir des fils de lumière. » Chers amis, le moment venu, entrons en procession, le rameau en main pour suivre en vérité le Christ. Jeudi saint, Il va nous donner le saint sacrement de Son Corps et de Son Sang, gage de notre salut éternel ; Vendredi saint, Il nous conviera à le suivre jusqu'au Calvaire pour nous montrer qu'Il donne sa vie pour nous et qu'Il accomplit notre salut au prix de son sang ; Samedi saint, déjà nous pressentirons que le Roi de gloire va bientôt sortir vainqueur du péché et de la mort pour nous conduire à la vie éternelle. Sachant cela et sachant que tout cela est vérité de Dieu révélée et accomplie par amour et pour le salut de nos âmes, comment allons-nous accueillir le Messie ? C'est de chacun de nous, personnellement, que le Christ attend une réponse.

F. Marc, prieur de Sainte-Marie de la Garde

LES LIEUX MONASTIQUES : *le cimetière*

Lettre du Père Maître de Placidus

Cher Monsieur,

C'est avec une grande peine que je reviens sur cette nouvelle brutale qui nous attriste tous : Frère Placidus[1], auquel vous étiez très lié, nous a quittés voilà déjà une semaine.

Vous savez qu'il avait été malade. Son mal s'est aggravé soudainement. Et il est parti en quelques jours. Il nous avait répété tant de fois : « La Vierge Marie va venir me chercher. » Elle est venue. On ne peut en douter tant sa mort a été marquée de prévenances du ciel. Il était entouré de ses Frères, comme il le souhaitait si fortement. Muni de la force tranquille du sacrement des malades et du saint viatique, il a émigré vers l'au-delà en compagnie du Seigneur Jésus.

Dès l'annonce de ses derniers instants, nous nous sommes réunis à l'infirmerie, les uns dans sa cellule, les autres dans le couloir ; et nous avons récité les prières des agonisants. Connaissez-vous ces invocations (que vous trouverez à la fin de votre missel) ? C'est une pure merveille et il est bien dommage que si peu de chrétiens en aient médité la substance. La mort y trouve son sens lumineux de passage vers le monde des anges et des saints, dans le rayonnement béatifiant du Dieu vivant. Avec quelle infinie tendresse le monde de l'au-delà s'avance au-devant de l'âme en partance !

Quand les prières des agonisants ont été terminées, notre Père Abbé a lu la Passion selon saint Jean. Les larmes coulaient sur les joues de notre Placidus. Sur les nôtres aussi, vous vous en doutez. Quand Père Abbé en est venu à ce verset où Jésus confie son disciple bien-aimé à la Vierge Marie : « Voici ton Fils ! », une émotion profonde a saisi le bon Frère. Il y trouvait résumé le motif de sa confiance inébranlable en l'Immaculée : Jésus mourant nous avait confiés à cette vigilance maternelle. Vous savez que notre Frère avait fait sienne depuis longtemps la devise du mouvement de Schoenstatt : *Le serviteur de Marie ne périra jamais. Sa Mère prendra soin de lui.*

Le cimetière des moines

C'est au moment où nous terminions le chapelet de la miséricorde, auquel il tenait beaucoup, que Frère Placidus a rendu son âme à Dieu.

Nous avons célébré ses obsèques trois jours plus tard. Quelle paix surnaturelle la liturgie des défunts verse dans nos âmes ! La messe parle bien sûr du jugement de Dieu et implore la délivrance de l'âme défunte (le purgatoire n'est pas un vain mot) ; mais la note qui domine est celle de l'espérance sous de douces images : repos, rafraîchissement, lumière… Dans son sermon, notre Père Abbé a évoqué la vie monastique de Frère Placidus : celle d'un enfant qui chante et qui joue.

À l'issue de la messe, nous sommes partis en procession au cimetière. En tête marchait le porte-croix. La croix de Jésus est notre unique espérance, l'assurance de notre salut. Nous portions chacun un cierge, image de la vie ressuscitée reçue au baptême. « Je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi vivra. »

Notre cimetière est formé de deux étroites bandes d'herbe verte, de part et d'autre d'une allée en gravier, avec au fond une grande croix de fer forgé qui se détache sur une haie de cyprès. À droite,

1. Nous rappelons à nos lecteurs que le Frère Placidus est un personnage de fiction littéraire. Aucun moine n'est récemment décédé à l'abbaye Sainte-Madeleine du Barroux !

le Ventoux se profile dans l'échancrure des amandiers. Ils flamboyaient, ce jour-là, de leur parure printanière. À gauche veille notre église abbatiale où monte nuit et jour la prière des moines pour les défunts. Il nous est bon de penser nos morts si proches quand nous sommes au chœur !

Les Frères qui avaient porté le cercueil l'ont descendu dans la fosse creusée à même la terre. Le Père Abbé a béni le corps une nouvelle fois et l'a encensé.

Un petit monticule de gravier et une croix de bois, c'est tout ce qui paraîtra de nous au terme de la vie. Heureux encore serons-nous si l'on se souvient de prier pour le repos de notre âme. Pourquoi nous préoccuper si anxieusement de cet ici-bas dont on n'emporte rien ? Il serait tellement plus urgent de travailler pour la vie éternelle.

Réjouissons-nous du bonheur vers lequel Frère Placidus est parti. J'ai oublié de vous préciser qu'il a eu la grâce de faire sa profession solennelle (ses vœux définitifs) juste avant de mourir. La profession est considérée, par la tradition, comme un second baptême. Nous avons donc confiance qu'elle ouvre le ciel à l'âme qui la reçoit sur son lit de mort et qu'elle la dispense du purgatoire.

Avec l'assurance de mes sentiments amicaux en Notre-Seigneur.

Le Père Maître de votre cousin Placidus.

P.S. : Frère Placidus m'avait demandé de vous envoyer après son décès sa dernière lettre. Vous la découvrirez dans le prochain numéro de la Lettre aux Amis.

NOTE DU CELLÉRIER

❖ Suite à un incident technique, notre ancien numéro de fax est définitivement hors service. Si vous souhaitez encore nous joindre par ce moyen, le nouveau numéro est le 04 84 50 84 57.

❖ Les prochaines retraites et récollections pour messieurs prêchées à l'abbaye auront lieu à ces dates :

— retraite de saint Ignace (pour jeunes gens) du 21 au 24 avril (prêchée par un prêtre de l'extérieur et un moine) ;

— récollection les 2 et 3 mai ;

— retraite du 13 au 18 novembre.

La classe de 6e de l'Institution Saint-Louis

❖ Les inscriptions à l'Institution Saint-Louis (collège) pour la rentrée de septembre sont ouvertes.
Pour tout renseignement : Institution Saint-Louis, 760 chemin des Rabassières – 84330 Le Barroux – 04 90 62 48 01 – *contact@institution-saint-louis.fr*

❖ À 300 m de l'abbaye, le Domaine de La Rabassière vous attend pour les prochaines vacances, à la semaine ou à la journée, seul ou en famille (2 gîtes, 3 studios, 5 chambres).
Pour tout renseignement : 04 90 62 52 78 ou consulter le site *www.rabassiere.net*

❖ Nous avons régulièrement des choses à transporter entre Le Barroux et Sainte-Marie de la Garde. Que ceux qui ont l'occasion de faire le voyage n'hésitent pas à nous signaler s'ils ont un peu de place.

❖ Avec le prochain numéro s'achèvera la série des lettres de Placidus à son cousin. Quelle nouvelle rubrique attendez-vous de nos futures livraisons ? Votre avis nous intéresse !

• ***POUR AIDER LES MOINES.*** Chèques à l'ordre de « Monastère Sainte-Madeleine » ou CCP 6413 65 A Marseille (IBAN : FR17 2004 1010 0806 4136 5A02 986, BIC : PSSTFRPPMAR).
Pour la Belgique : IBAN : BE86 0001 4310 9150, BIC : BPOTBEB1
Pour la Suisse : IBAN : CH19 0900 0000 1201 9114 6, BIC : POFICHBEXXX.

Abbaye Sainte-Madeleine – 1201 chemin des Rabassières – 84330 LE BARROUX
Tél. : 04 90 62 56 31 – **Fax :** 04 84 50 84 57 – **Notre site :** *www.barroux.org*

Artisanat Monastique de Provence – dépôt légal à parution